

Relier Science et Spiritualité – Les signes de l'époque¹

Sabine VAN OSTA

Chers Amis,

Pendant le siècle dernier, la science dite exacte s'est développée de manière explosive à travers les multiples disciplines qu'elle embrasse. Même si elle se considère comme purement matérialiste dans son approche et qu'elle maintient un respect rigoureux pour sa méthode basée sur les observations au moyen de toutes sortes d'instruments extérieurs, tout en se méfiant de l'apparence des choses, son progrès dépend souvent de l'une ou l'autre idée ou perspicacité, de l'intuition vécue par les scientifiques et chercheurs qui portent leur recherche un pas ou quelques pas plus loin. Cette perspicacité ou intuition décide régulièrement de la direction à prendre pour débloquer un projet qui à première vue ne mène à rien. En outre, la justification ou le bien-fondé d'une recherche survient souvent d'abord par le sentiment et l'intuition plutôt que par la preuve des données recueillies de manière scientifiquement acceptables. Jusqu'à nos jours, beaucoup de pionniers-scientifiques dont le nom reste inconnu du grand public en raison de leur condamnation par le monde académique, peuvent témoigner de ce fait.

Le nombre d'illustrations possibles de l'élément intuitif dans la recherche scientifique est inconnu, mais prenons par exemple une citation de Edward Witten, quand, parlant de la théorie M, il l'exprime de la façon suivante :

Je pense que trop de bonnes choses se sont passées avec la théorie des cordes pour qu'elle soit complètement erronée. Les êtres humains ne la comprennent pas trop bien, mais je ne crois tout simplement pas qu'il y ait une grande conspiration cosmique qui ait créé cette chose formidable qui n'aurait rien à voir avec le monde réel.

Voilà une affirmation sans trop de mesure mais qui dévoile la relation spéciale que la science a toujours entretenue avec la réalité et ses structures organisatrices, une relation qui ne se base pas uniquement sur l'objectivité mais aussi sur une admiration, un respect devant la création qu'elle parvient, dans le présent stade, uniquement à décrire plutôt qu'à créer elle-même. En même temps, la création est et sera toujours parmi les forces motrices les plus puissantes dans l'homme, plus particulièrement pour les scientifiques. En fait, l'homme peut être tellement empêtré dans son intérêt de recherche et de création, qu'il perd de vue tous les autres aspects vitaux de la vie, notamment l'éthique.

Un des exemples les plus connus en ce moment où l'homme perd de vue l'aspect éthique ce sont les multiples domaines de recherche génétique sur les cellules souches, les méthodes de clonage

¹ Cette conférence a été donnée au 37^{ème} Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

thérapeutique et les nombreuses tentatives réussies de clonage de formes de vie végétales et animales, toutes les expérimentations qui visent à faire croître du tissu vivant etc... Il va sans dire que l'homme lutte avec plus d'une question éthique dans chacun de ces cas. Pendant qu'un débat se déroule soi-disant en toute transparence dans les médias, Dieu sait quel type de recherche est accompli en même temps dans le plus grand secret des laboratoires de par le monde. Comme c'est le cas avec beaucoup de découvertes et d'inventions, certaines s'introduiront un jour, partiellement ou totalement, dans nos vies comme techniques, traitements, produits ou médicaments. Comme le montrent les différents dossiers de savants maudits et de chercheurs exclus, ce ne sont pas nécessairement les méthodes les plus efficaces ou naturelles qui sont retenues mais plutôt ces méthodes et substances qui puissent être produites et seront offertes au grand public par les grandes industries spécialisées. Cela peut paraître de la science-fiction, mais en fait nous savons déjà qu'un jour ce sera la simple réalité. Qui aurait pensé à la fin du XIXe siècle au moment où le téléphone a été inventé, qu'une grande partie de la population de nos jours serait accro à des téléphones portables et smart phones du matin au soir ?

La recherche génétique mentionnée va très probablement dans la même direction. Nous retrouvons des suggestions sur le lointain futur de cette discipline dans les Lettres des Mahatma à A.P. Sinnett, plus spécifiquement la lettre 23b :

[...], je pourrai avoir le plaisir de vous démontrer, sur votre propre bureau, que la vie en tant que vie est non seulement transformable en d'autres aspects ou phases de la Force pénétrant tout, mais qu'elle peut être véritablement infusée dans un homme artificiel. Frankenstein n'est un mythe que dans la mesure où il est le héros d'un conte mystique ; dans la nature, c'est une possibilité. Et les physiciens et médecins de la dernière sous-race de la sixième Race inoculeront la vie et revivifieront des cadavres comme on inocule aujourd'hui la petite vérole et souvent des maladies moins agréables. L'esprit, la vie et la matière ne sont pas des principes naturels existant indépendamment l'un de l'autre, mais les effets de combinaisons produites dans l'Espace par le mouvement éternel ; et ils feront mieux de l'apprendre.

Lettres des Mahatmas, Lettre 23b, II, 6

Dans tout cela, il apparaît que le développement de la dimension morale ne suit pas de trop près le développement de la science matérielle et avant que la situation énoncée dans la Lettre du Mahatma K.H. ne se réalise, la terre aura été sans doute témoin de plus d'une débâcle humanitaire ou autre. Pourquoi ? La citation de la Lettre le dit : l'élément décisif consiste en la différence entre considérer les principes indépendamment les uns des autres ou être capable de les considérer en tant qu'« effets de combinaisons ». La réalité des « effets de combinaisons » ne dépend pourtant pas du fait que l'homme soit capable de les discerner et, s'il continue à les ignorer, l'homme se maintiendra nécessairement dans la position d'un suiveur plutôt que dans celle d'un agent conscient et sage des éléments. Aussi longtemps que nous ne savons pas comprendre une image correcte des combinaisons, ou que nous n'acceptons pas que la réalité soit plus que sa couche extérieure mesurable, l'homme sera toujours obligé de courir derrière les conséquences de ses actes ou comme l'a exprimé Philip Harris dans son article *An ethics night mare* publié dans Quest Magazine :

Il existe un besoin urgent d'un débat global, bien informé sur l'intelligence artificielle et les formes de vie cultivées de manière artificielle. Nous ne pouvons pas justifier des embargos sur la recherche simplement parce que nous avons peur. Non plus devrions-nous défendre la recherche

biologique quand elle a déjà réalisé des percées médicales et des bénéfiques sociaux importants. Non, la liberté ne peut être atteinte ni par l'atrophie ni par la permissivité irréfléchie. Des règles éthiques doivent être ratifiées, formulées et remises en vigueur par un organisme international tel que les Nations Unies. Puis, nous devrions respecter ces règles sous peine de devenir des dieux dont les créations vont ultimement les détruire.

Prenons un autre exemple : les avancements technologiques qui encouragent si fortement le développement de toute sorte d'appareils dans tous les domaines de la vie quotidienne, la médecine, les sciences informatiques et plus particulièrement les appareils électroniques personnels. Nous n'avons même pas commencé à imaginer les conséquences actuelles et totales pour l'homme de l'exposition à ses propres inventions dans ce domaine et nous n'en aurons une vue claire qu'à travers le temps et après beaucoup de générations. Nonobstant les avantages apparemment considérables dans la vie au quotidien, nous ne saurons que beaucoup plus tard comment les véhicules mental et émotionnel des individus ont été impactés par cette exposition si intensive à ces appareils, de même que les conséquences pour le mental et l'émotionnel collectif du globe.

Les myriades d'inventions converties en produits de consommation – chacune résultant de l'application des recherches scientifiques – en combinaison avec la puissance d'industries de taille gargantuesque ont rendu disponibles à un nombre d'individus toujours croissant ces gadgets qui procurent une vie meilleure à ceux qui peuvent se le permettre, du moins c'est ce qu'on nous fait croire. Sans doute, pour certains dans certaines parties du monde, le confort de vie aura augmenté. L'expérience de vie de l'homme moyen sur la terre a déjà été révolutionnée par la technologie et ne peut plus être comparée avec celle des hommes d'il y a même 20 ans. Pourtant la dépendance de l'homme aux appareils s'est augmentée de manière presque exponentielle, et avec cela aussi sa vulnérabilité, et la question est de savoir si cette situation est tellement favorable. Plusieurs sources d'information souhaitent nous faire savoir que l'existence est plus confortable, plus facile ou plus intéressante qu'avant grâce à la multiplicité d'appareils électroniques et de domotiques qui nous font baigner pas uniquement dans des impulsions d'ordre émotionnel et mental au niveau subtil, mais aussi dans un champ électromagnétique de grande proportion, dans la matière grossière.

Quel est l'impact de toutes ces interactions sur nos véhicules physique, émotionnel et mental ? Et les générations suivantes qui grandissent avec toutes ces possibilités de connexion, comment est-ce qu'elles vont manipuler l'information et de quelle manière sera influencée leur relation avec la réalité environnante ? Quel sera l'impact sur nos cerveaux et quel sera l'impact sur les processus purement mentaux tels que la pensée, la mémoire, la concentration, ou même sur les facultés supérieures telles que l'imagination, le discernement, la compassion ou la compréhension éthique, etc... ?

Simultanément, la même recherche de la science matérialiste découvre par le biais d'autres domaines, le sentier vers la vie intérieure de l'homme, à sa propre façon et avec ses propres moyens et sa propre méthodologie, particulièrement dans les domaines de l'interaction énergétique thérapeutique de l'homme avec son environnement. Ainsi, elle s'approche, intentionnellement ou pas, des sciences ésotériques et du vaste corps des enseignements de la Sagesse Immémoriale. Une percée dans la direction des domaines subtils de l'existence y sera très probablement localisée. Pour des maîtres de méditation accomplis et des yogis, sans doute, ces

recherches enfoncent plutôt des portes ouvertes. Toutefois, par le rapprochement plus avancé encore des approches orientales et occidentales, les conclusions de ces pistes de recherche s'avéreront fondamentales.

Ainsi par exemple, grâce à des chercheurs comme Rupert Sheldrake, nous connaissons des concepts tels que les champs morphogénétiques qui clarifient le continuum énergétique dans lequel nous vivons, souvent sans en être conscients. Mais d'autres efforts sont faits pour essayer de construire des ponts entre l'approche de l'Occident et de l'Orient, entre Science et Spiritualité. Dans une étude de la Benson Henry Institute for Mind and Body Medicine de l'Hôpital Général du Massachusetts sur les avantages de la méditation, étude sur 5 ans, subventionnée par l'état, le chercheur et psychiatre John Denninger a découvert que les techniques dites mind-body peuvent effectivement activer ou éteindre certains gènes relatifs au stress et à l'immunité. Pour cette étude, 210 participants ayant des symptômes sévères de stress chronique ont été subdivisés en trois groupes : un premier qui pratiquait la kundalini yoga (sélectionné pour son accent sur la méditation), le deuxième pratiquant la simple méditation et le troisième groupe écoutant des livres audio sur l'éducation de réduction de stress pendant 20 minutes chaque jour, et ceci pendant 2 mois consécutifs. Les chercheurs ont mesuré l'impact sur les gènes des participants et ont étudié les images des neurones pour trouver des changements pendant les interventions d'étude et pendant trois sessions de suivi. Cette recherche a dévoilé davantage d'effets biologiques du yoga et de la méditation. Une étude préalable avait déjà constaté que les effets biologiques ne se limitent pas uniquement au cerveau, mais en fait se rapportent au corps dans son ensemble.

Heureusement, cette étude n'est pas la seule de ce genre effectuée dans tous les coins du monde. De plus en plus de moyens sont mis à disposition par des gouvernements et institutions académiques pour ce type d'investigation. Espérons que les progrès et résultats dans ce domaine de recherche, et la compréhension accrue qu'ils entraîneront de la vie intérieure de l'homme, seront suffisamment rapides pour compenser les conséquences néfastes telles que l'abus épidémique de toutes sortes de substances, légales ou illégales, à des fins médicales ou tout simplement pour le plaisir. En outre, espérons que de telles conclusions convaincront de plus en plus de pratiquants de médecine classique de prendre en considération la méditation et le yoga du moins comme méthode de traitement alternatif en cas de stress sévère et de dépression. Où allons-nous nous trouver avec tout cela d'ici 50 ans ?

Tous ces efforts pour relier la Science à la Spiritualité, même si l'intention de relier était absente, seront aidés assez souvent par des flashes d'intuition de chercheurs individuels. Des témoignages de ces flashes ne seront jamais trouvés dans des articles, essais ou autres publications scientifiques officiels mais plutôt dans des interviews informelles, des documents de vulgarisation, journaux, blogs, etc... Peu importe l'opinion du monde scientifique ou même l'opinion du grand public, ce sera le résultat de ces recherches et l'introduction responsable des solutions qu'elles offrent, ainsi que son progrès équilibré vers le cœur de la Vie même, qui finalement l'emportera. Si ultimement l'homme arrive à des réponses, même à des solutions graduelles aux grandes questions et défis de la vie d'aujourd'hui sur terre, seulement à ce moment-là la Science et la Spiritualité se seront réellement reliées et montreront leur valeur véritable.